

sont stationnées sur le territoire jordanien, prêtes à intervenir pour la défense du régime jordanien non contre Israël, mais contre la Résistance Palestinienne. A la fois anti-impérialiste, pour le « socialisme arabe », pour la guerre sainte, pour l'islam, mais cherchant des accords avec l'Etat sioniste qui les repousse, soutenant la Résistance « noble et sacrée », mais ne levant pas le petit doigt quand les autres régimes arabes l'attaquent, tel est le concert des Etats arabes dans lequel est née la Résistance Palestinienne.

Les Etats arabes sont sous-tendus par leur logique propre, articulée à partir d'objectifs non révolutionnaires pour le moins. Ils ne sont ni ne peuvent être neutres.

L'apparition de la Résistance Palestinienne est un facteur nouveau dans la nation arabe, qui agit fortement, à distance ou directement, sur la réalité politique interne de chacun de ces Etats, et a fortiori sur leur politique étrangère.

En retour, la Résistance est concernée au premier chef par la politique de ces régimes, par les fluctuations positives et négatives qui agissent sur l'aide matérielle qui en dépend, par leurs trahisons potentielles ou déjà affirmées et pratiquées. Elle est tributaire de leur politique, et encore loin d'être suffisamment forte militairement pour répondre séparément à chacun de ces pays et de toute évidence à leur ensemble.

Il est inscrit dans la politique de chacun des Etats arabes d'attaquer isolément la Résistance, laissant croire à des désaccords passagers et des escarmouches locales, plutôt que de faire bloc frontalement, ce qui ne laisserait de doute à personne sur la trahison et surtout aux yeux des masses arabes. Mais cette tactique est limitée dans le temps, jusqu'aux accords avec Israël que ces mêmes Etats arabes, la Jordanie et l'Egypte en tête, cherchent désormais à établir, sur la voie desquels ils ont déjà fait les premiers pas. Simultanément, la démagogie pro-palestinienne des Etats arabes « progressistes » recouvre constamment la concurrence qu'ils entretiennent pour la conquête de l'hégémonie sur le courant large du nationalisme arabe, la Syrie en premier lieu.

Nous sommes loin des conditions qui ont présidé aux développements révolutionnaires au Vietnam. Les régimes arabes affaiblissent à moyen terme la Résistance Palestinienne comme mouvement révolutionnaire, tout en l'utilisant intérieurement pour stabiliser leur propre précarité sociale et politique. La Résistance doit elle-même et elle seule assurer ses arrières, c'est une condition de son maintien en tant que mouvement révolutionnaire anti-impérialiste.

## La Résistance palestinienne comme phénomène social de masse

### **Les racines socio-économiques de la Résistance La spécificité palestinienne ; les racines « nationales » de la Résistance palestinienne**

La situation géographique, socio-économique de la population palestinienne est unique en comparaison des populations d'autres continents qui constituent la base sociale d'un mouvement anti-impérialiste.

La population palestinienne est éclatée, de camps de réfugiés en camps de réfugiés, parfois distants de plusieurs centaines de kilomètres les uns des autres. Il n'existait pas une infrastructure politique palestinienne reliant ces camps, avec une autorité politique représentative, pour l'ensemble des palestiniens expulsés jusqu'à l'apparition de la Résistance. Atomisés, sans droits, et jusqu'à la percée au grand jour de la Résistance, ils étaient oubliés.

Les nouvelles générations, les enfants des expulsés de 1948, ignorent tout dans leur grande majorité de la tragédie à répétition de la Palestine arabe et ont été maintenus dans l'ignorance de l'histoire comme dans l'ignorance du savoir (pas d'écoles, d'éducatons), par les Etats arabes. Ne pouvant s'appuyer sur une conscience nationale unie coexistante à cause de l'émiettement des palestiniens, l'émergence d'une conscience politique dans la masse des réfugiés palestiniens impose pour la Résistance d'unifier politiquement la population palestinienne, avant tout sa partie jeune et combattive, sur des bases nécessairement élémentaires, donc nationalistes, et dont le contenu mystico-émotionnel tiré de l'islam est exprimé dans des thèmes tels : la Terre sacrée de Palestine et la dimension inévitable de Guerre sainte qui l'accompagne. Cela n'est pas sans peser sur le développement politique révolutionnaire ultérieur de la Résistance.

Bien que scindé en deux, en vertu de l'application des accords de Genève de 1954-1955, le Vietnam est historiquement constitué, en une nation au sens plein du terme. Sa population est renforcée dans son unité, soudée, nord et sud, par une histoire ancienne et surtout par une lutte révolutionnaire commune, unique, longue de près d'un demi-siècle. Sa conscience politique et